

roxysme de terreur, fixant de ses yeux agrandis la hachette d'argent qui gisait sur le sol, et pointant vers elle son doigt osseux.

—C'est elle! C'est de la hache! Elle est venue ici pour me condamner! Regardez ces taches brunes. Savez-vous ce que c'est? C'est le sang de mon plus cher ami, du professeur von Hopstein! Je l'ai vu jaillir sur le manche quand je lui ai enfoncé la lame dans la cervelle. *Mein Gott!*

—Sous-inspecteur Winkel, dit Baumgarten, s'efforçant de garder son calme officiel, veuillez arrêter cet homme qui s'avoue lui-même coupable de l'assassinat du professeur von Hopstein. Je vous remets aussi von Schlegel, ici présent, accusé de tentative de meurtre sur Herr Strauss. Vous conserverez aussi cette hachette, ajouta-t-il en ramassant l'arme. C'est apparemment l'instrument qui a servi pour commettre les deux crimes. Wilhelm Schlesinger se tenait appuyé contre la table, les jambes illeceolantes, le visage d'une pâleur mortelle. Quand l'inspecteur eut fini de parler il releva ses yeux hagards.

—Que dites-vous? Von Schlegel a tenté d'assassiner Strauss? les deux meilleurs amis de l'Université! Moi, j'ai tué mon vieux maître! Je dis que c'est de la magie! Il y a un sort jeté sur nous. C'est... Ah! je devine! C'est cette hachette, cette maudite hachette!

Et il indiqua convulsivement du doigt l'arme que Baumgarten tenait à la main.

L'inspecteur sourit dédaigneusement.

—Calmez-vous, *mein herr*, dit-il. Vous ne faites qu'aggraver votre cas par des excuses aussi ridicules et aussi saugrenues. La magie et les sorts sont des mots inconnus dans le vocabulaire du code, comme vous le dira, j'en suis sûr, mon ami Winkel.

—Je ne sais pas, dit le sous-inspecteur avec un haussement de ses larges épaules. Il y a bien des choses étranges dans le monde. Qui sait si...

—Eh! quoi! cria l'inspecteur Baumgarten sur le ton de fureur. Vous osez me contredire! donner votre opinion! Vous vous faites le défenseur d'indignes assassins. Misérable! Misérable! Votre heure est venue!

Et, se précipitant sur Winkel stupéfait, il lui porta un coup de la hachette qui aurait certainement justifié sa dernière assertion, si, dans sa furie, il n'avait oublié le plafond très bas au-dessus de sa tête. La lame de la hachette frappa une des poutres et s'y enfonça en vibrant avec une telle force que le manche vola en éclats.

—Qu'ai-je fait? s'écria Baumgarten, en retombant assis dans son fauteuil. Qu'ai-je fait?

—Vous avez simplement prouvé que Herr Schlesinger ne se trompait pas, dit von Schlegel en faisant un pas en avant. Voilà ce que vous avez fait. C'est contre toute raison, contre la science, contre tout

ce que vous voudrez, mais il y a un charme en œuvre. Cela est, et il est impossible qu'il en soit autrement. Strauss, mon cher ami, vous savez bien qu'en possession de mes sens, je n'aurais pas touché à un cheveu de votre tête. Et vous, Herr Schlesinger, nous savons tous quelle affection vous aviez pour notre vieux professeur; et vous même, inspecteur Baumgarten, est-ce que vous auriez, de votre propre mouvement, essayé de frapper votre ami le sous-inspecteur Winkel?

—Pour rien au monde, je n'aurais fait une pareille chose, gémit l'inspecteur, se couvrant le visage de ses deux mains.

—Alors, n'est-ce pas clair? Mais maintenant, grâce au ciel, l'arme de malheur est brisée et ne causera plus de mal. Mais, regardez, qu'est ceci?

Un mince rouleau de parchemin gisait sur le plancher, au milieu des fragments du manche. Un coup d'œil à ceux-ci montrait que ce manche était creux, et le rouleau de parchemin en provenait évidemment. Von Schlegel déploya le document. L'écriture en était presque illisible tant elle était vieille; il finit cependant par déchiffrer les lignes suivantes en allemand du moyen âge:

"Cette arme est celle dont se servit Max von Erlichingen pour le meurtre de Joan-na Bodeck. C'est pourquoi, moi, Johann Bodeck, la maudis par le pouvoir que je tiens comme membre du conseil de la "Rose-Croix. Puisse-t-elle causer à d'autres le mal qu'elle m'a causé. Puisse toute main qui la touchera se rougir du sang d'un ami.

*"Toujours le mal—jamais le bien*

*"Rougie du sang d'un être aimé.*

Il y eut un silence mortel dans la pièce quand Schlegel eut fini d'épeler cet étrange document. Comme il le reposait sur la table, Strauss, avec un geste affectueux, prit la main de son camarade.

—Je n'avais pas besoin d'une telle preuve, mon cher ami, dit-il. Au moment même où vous tentiez de me frapper, je vous pardonnais au fond de mon cœur, et je suis sûr que si notre malheureux professeur était ici, il en dirait autant à Herr Schlesinger.

—Messieurs, ajouta l'inspecteur en se levant et reprenant son air officiel, cette affaire, toute étrange qu'elle est, doit être traitée suivant les règles et les précédents. Sous-inspecteur Winkel, je vous donne l'ordre de m'arrêter sous l'accusation de tentative de meurtre contre vous. Vous me mettez en prison en même temps que Herr von Schlegel et Herr Wilhelm Schlesinger. Nous passerons en jugement à la prochaine séance du tribunal. En attendant, vous mettrez cette pièce sous scellés—indiquant le parchemin—et pendant mon absence, vous consacrerez toute votre énergie à rechercher, en vous guidant sur cet indice, l'auteur de l'assassinat commis sur la personne de Herr Schiffer, le juif bohémien.

Le maillon manquant à la chaîne ne tarda pas à être retrouvé: le 28 décembre, la femme de Reinmaul, l'appariteur, rentrant chez elle après une courte absence, trouva son mari pendu à un crochet du mur. Sur la table, était une lettre dans laquelle il s'avouait l'assassin de Schiffer, ajoutant que la victime était son meilleur ami et qu'il l'avait tué sans préméditation, sous la poussée d'une influence irrésistible. Le remords et le chagrin, disait-il, le forçaient à se faire justice et à se donner la mort, et il terminait en recommandant son âme à la miséricorde de Dieu.

Les accusés passèrent en jugement, et ce fut certainement une des affaires les plus étranges qu'ait jamais enregistrées l'histoire de la jurisprudence. Le ministère public essaya vainement de saper le système de défense des inculpés en s'efforçant de démontrer le peu de probabilité de leurs explications, et s'éleva avec éloquence contre l'introduction d'un élément tel que la magie dans une cour de justice du dix-neuvième siècle. L'enchaînement des faits était trop fort, et les accusés furent acquittés.

—Cette hachette d'argent, déclara le juge dans son résumé, est demeurée sans être touchée près de deux siècles sur le mur du musée de Graf von Schulling. La fin dramatique du comte, tué par son vieil intendant, est encore présente dans toutes les mémoires. Il a été établi, par les témoignages les moins suspects, que quelques jours avant le meurtre, l'intendant avait détaché les vieilles armes des panoplies afin de les nettoyer. Il eut évidemment, à ce moment, la hachette entre les mains et c'est immédiatement après qu'il assassina son maître qu'il avait servi avec fidélité pendant vingt ans. L'arme passa ensuite, suivant les volontés du comte, à l'Université de Budapest. Là, elle fut touchée par Herr Wilhelm Schlesinger, et deux heures après, elle jouait son rôle dans l'assassinat du professeur von Hopstein. Le premier qui la toucha ensuite fut l'appariteur Reinmaul qui avait aidé à mettre en ordre les pièces de la collection. Nous avons ensuite la tentative de meurtre de Schlegel sur Strauss et celle de l'inspecteur Baumgarten sur Winkel, suivant immédiatement le toucher de la hachette. A tout cela, vient s'ajouter la découverte providentielle de l'extraordinaire document dont lecture vous a été donnée par le greffier. Je vous invite en conséquence, messieurs les jurés, à bien peser votre verdict, convaincu que vous saurez juger en toute conscience, sans crainte et sans partialité.

Mais le témoignage le plus intéressant peut-être, fut celui qu'apporta le docteur Langemann, l'éminent médecin légiste et auteur de nombreux traités sur la métallurgie et la toxicologie.

—Messieurs, dit-il au cours de sa déposition, je ne pense pas qu'il soit nécessaire